

Informations sur les défibrillateurs installés sur notre commune et accessibles à tous.

Suite à l'évolution des décrets d'utilisation des défibrillateurs automatisés externes, la mairie a mis à la disposition des habitants de notre commune T X D W U H défibrillateurs Q S K D U P D F L H G H 6 D L Q W 1 R P



Sur un des murs j SUR [L P L W p G H O H Q W U p
 Sur X Q mur du presbytère derrière l'église U X H / p R Q 3 L R
 Au carrefour G H Val Martin Route de Saint H Gemme
 \$ X 3 { O H V S R U W L I 7 H G G \ 5 L Q H U
 3 K D U P D F L H G H 6 D L Q W 1 R P



localisation des défibrillateurs

1. POURQUOI DES DÉFIBRILLATEURS GRAND PUBLIC ?

Le décret du 4 mai 2007 relatif à l'utilisation des défibrillateurs automatisés par des personnes non médecins précise que « toute personne, même non médecin, est habilitée à utiliser un défibrillateur automatisé externe ». Ceux-ci commencent à se banaliser en France, dans les espaces publics (gares, centres commerciaux, aéroports, équipements sportifs) et dans les entreprises. Avec cette diffusion de plus en plus large des défibrillateurs et pour répondre à la question de leur utilisation potentielle par toute personne confrontée à un accident cardiaque, hors brevet de secourisme, un arrêté ministériel du 6 novembre 2009 précise les modalités d'initiation du grand public à l'utilisation des défibrillateurs. Il précise également le contenu des connaissances à acquérir : bref rappel des mécanismes de l'arrêt cardiaque, reconnaissance d'un arrêt cardiaque et conduite à tenir dans un tel cas (appeler les secours, masser, défibriller), avec une démonstration pratique. Une grande homogénéisation a été faite au sein des défibrillateurs, ils ont les mêmes symboles, aides visuels. Seules leurs formes ou couleurs peuvent changer.

Actuellement il y a 130 à 150 arrêts cardiaques par jour, soit 60 000 par an.

L'objectif des défibrillateurs grand public est de diminuer de 10 000 arrêts mortels par an.

2. QUELLE POPULATION PEUT ÊTRE CONCERNÉE ?

Les arrêts cardiaques concernent de plus en plus de monde. Avant ils étaient davantage destinés aux personnes plus âgées ; maintenant de nombreux arrêts arrivent entre 40 et 50 ans avec la vie stressante, le tabac, la malbouffe, le rythme soutenu... mais aussi chez les adolescents : des jeunes de 15-16-17 ans, suite à l'absorption de drogue (ce n'est pas directement le « pétard » qui est en cause mais les « cochonneries » qui y sont ajoutées, comme des solvants, de la poudre de verre...) ou d'alcool avec l'hyper rapidité de consommation, les défis...

3. QUE FAIRE LORSQUE LE CŒUR ENTRE EN DYSFONCTIONNEMENT ?

Pour une raison ou une autre, le sang est mal distribué, le cerveau de moins en moins oxygéné et la personne s'écroule. Ensuite il y a 4 à 5 minutes avant l'arrêt total du cœur.

On doit absolument dans ce cas empêcher que le cœur s'arrête, le stabiliser en le massant, faire circuler le sang pour éviter les séquelles au cerveau.

Le mot d'ordre de la prévention est MASSER : faire un massage cardiaque en attendant le défibrillateur ou les secours, il ne faut surtout pas avoir peur de le faire.

- **Un défibrillateur est un médecin dans la boîte**, car il parle en vous guidant étape par étape. Il suffit de l'allumer en repérant le bouton **marche/arrêt** et **d'écouter**. Comme il a été créé pour le grand public, nous sommes tous à même de l'utiliser et de sauver des vies. Un disque dur y est intégré et enregistre tout ; cela servira ensuite aux médecins de l'hôpital pour faire un diagnostic encore plus rapidement. C'est lui aussi qui décide s'il faut ou non choquer la personne, après un rapide examen de la situation. Dans la majorité des cas les gens ont peur de s'en servir. **Il ne faut surtout pas avoir peur car il n'y a aucun danger : c'est l'appareil qui analyse et décide ou non de choquer.** Le nombre de chocs est compris entre 1 à 4 pour permettre au cœur de redémarrer. Le défibrillateur analyse l'état cardiaque du patient, sa masse volumique afin de doser les chocs. Ils sont de 1700 volts maximum. Le défibrillateur est un peu comme un « reset » d'ordinateur.

Le cœur s'arrête ou est dysfonctionnant : on le choque pour le remettre dans la bonne voie...

4. JE SUIS TÉMOIN D'UNE PERTE BRUTALE DE CONNAISSANCE OU JE DÉCOUVRE UNE VICTIME SANS CONNAISSANCE

○ ENTRER EN CONTACT :

poser des questions simples, des ordres simples comme : « si vous m'entendez serrez-moi la main ou ouvrez les yeux »... Les claques ne sont pas nécessaires...

- Si la personne ne répond pas il faut savoir s'il ne s'agit pas d'un malaise vagal. Dans ce cas la personne n'est pas en arrêt mais dans les « vapes », elle entend les voix mais est déconnectée, donc en lui demandant de faire quelque chose cela élimine le malaise cardiaque.
- **Si elle est inconsciente : savoir si elle respire** c'est la 2^e chose importante à savoir. Pour cela regarder si son abdomen bouge : soulever les vêtements ou se pencher sur son visage pour ressentir la chaleur de sa respiration.

○ **SI LA PERSONNE EST INCONSCIENTE :**



- **Prévenir les secours à l'un de ces numéros : 15 ou 18 ou 112 ou 17**
- **Demander à un tiers d'aller chercher le défibrillateur**
- **Et au moindre doute, commencer le massage cardiaque.** Il vaut mieux commencer un massage sur une personne que vous croyez inconsciente et qui ne l'est pas, plutôt que de perdre du temps. Rapidement vous la verrez réagir car le massage va lui être désagréable,
- **Le massage cardiaque :** il faut mettre la personne sur un plan dur (on ne masse pas dans un lit), repousser les vêtements qui gênent, mettre la paume d'une main au milieu de la poitrine sur la ligne imaginaire entre les deux mamelons, et votre autre main par-dessus, en croissant les doigts entre eux ou non. Se mettre à genoux, bien au-dessus de la personne, tendre les bras en verrouillant les coudes afin d'avoir plus de force. En fait c'est le haut du corps qui fait la balance. Ensuite, masser de façon régulière et appuyée d'un mouvement répétitif. La fréquence idéale est de 100 compressions par minute. Pour vous donner une idée, chantez le tube disco des **Bee Gees**, « Stayin' Alive ».

L'ESSENTIEL EST DE MASSER, que vous ayez ou non la position académique et le bon rythme, il faut permettre au sang de circuler, d'oxygéner le cerveau de stimuler le cœur en attendant les secours. **Le bouche-à-bouche n'est plus recommandé depuis novembre 2009. Le milieu médical préfère le massage en continu, plus efficace.**

○ **On vous apporte le défibrillateur, avec les instruments suivant :**



- **une paire de ciseaux** afin de découper les vêtements, la cravate...
- **un rasoir**, pour retirer les poils du torse des hommes si vraiment il y en a beaucoup, afin que les électrodes adhèrent mieux.
- **Des compresses**, pour essuyer le corps avant de poser les électrodes. (sueur/eau/ pluie...). De même si vous êtes à l'extérieur et qu'il pleut, demander d'être protégé.
- **Protection buccale**, demandé par le défibrillateur et si nécessaire, si vous devez faire un RCP (réanimation cardio-pulmonaire) cela protège de la salive, la bave et le vomi, isole du visage.

○ **Le défibrillateur : suivre simplement ce qu'il va vous dire.**



- Retirer les vêtements, les couper.
- Écoutez les consignes, il va à votre rythme car il analyse chaque fait. Regardez les aides visuelles sur les électrodes qui se trouvent derrière le défibrillateur et qui sont déjà reliées, retirez le film protecteur des électrodes et placez-les comme sur l'image. si votre patient est un enfant et que vous n'avez pas d'électrodes pour enfants (jusqu'à 9 ans ou moins de 25 kg) il faut en placer une sur le cœur et l'autre dans le dos à la même hauteur.
- Ne pas toucher le malade quand le défibrillateur analyse la situation. Ensuite il prend une décision : choquer si c'est nécessaire, ne pas choquer ou masser. Il analyse si le malade a des dents, une pile...
- S'il décide de choquer le patient il va vous demander de vous éloigner, de faire en sorte que personne ne touche le malade pendant le choc (si vous ou quelqu'un le touchait pendant il prendrait un « coup de jus » rien de dangereux), puis il va donner le choc. Vous n'avez rien à faire pendant ce temps.
- S'il vous demande de faire la RCP il faut reprendre les massages cardiaques.
- Toutes les deux minutes il peut demander de choquer, ou autre chose. Bien se dégager du corps.
- Quand les chocs sont efficaces le malade va ouvrir les yeux, puis légèrement bouger, pendant un temps important il sera KO. On arrête de choquer ou de masser et en attendant les secours, on couvre la personne.
- **Ne jamais retirer l'appareil avant l'arrivée des secours**, car il peut être utile pour d'autres chocs. L'appareil part avec le malade à l'hôpital afin de donner les renseignements stockés dans le disque dur, nécessaires au docteur.
- Le défibrillateur sera ensuite rendu à la mairie (pour cela il faudra prévenir l'accueil ou le CCAS du lieu de transport du patient). À chaque utilisation il faut commander d'autres électrodes car elles sont à usage unique.



Juridiquement personne ne peut vous reprocher d'avoir mal mis les électrodes, ou mal positionné les mains. L'essentiel est d'AGIR afin que le sang circule en attendant les secours.

Voici des informations qui pourront vous être utiles, que vous soyez un enfant ou un adulte.

Le fonctionnement des défibrillateurs est très simple.

Ils sont à votre disposition en cas de malaise cardiaque, vous n'avez qu'à faire sauter les scellés.



TROIS GESTES POUR SAUVER UNE VIE APPELER, MASSER, DÉFIBRILLER

JE SUIS TÉMOIN D'UNE PERTE BRUTALE DE CONNAISSANCE OU JE DÉCOUVRE UNE VICTIME SANS CONNAISSANCE

a. JE CONTRÔLE LES SIGNES DE VIE

- **JE VÉRIFIE LA CONSCIENCE**

Je parle haut et fort.

Il ne répond ni aux stimulations ni aux questions simples que je lui pose.

LA VICTIME EST INCONSCIENTE

- **JE VÉRIFIE LA RESPIRATION**

J'incline doucement la tête vers l'arrière et je soulève le menton pour ouvrir les voies respiratoires afin de faciliter le passage de l'air. J'approche mon oreille et ma joue près de la bouche et du nez de la victime :

- * La poitrine ne se soulève pas
- * Je ne sens pas d'air contre ma joue
- * Je n'entends pas la respiration

LA VICTIME NE RESPIRE PAS

b. EN ABSENCE DE SIGNE DE VIE, LA VICTIME EST EN ARRÊT CARDIAQUE, JE DEMANDE DE L'AIDE ET JE COMMENCE SANS DÉLAIS LES COMPRESSIONS THORACIQUES QUE JE POURSUIS JUSQU'À L'ARRIVÉE DES SECOURS.

- **JE DEMANDE DE L'AIDE ET JE FAIS ALERTER LES SECOURS N°15,18 OU 112**
- **Je réalise les compressions thoraciques au rythme de 100 par minute**

jusqu'à l'arrivée des secours

- **Quand les secours décrochent le téléphone, le témoin du malaise :**

- * se présente
- * se situe
- * donne son numéro de téléphone
- * relate la situation et les manœuvres en cours.
- * répond aux questions posées
- * raccroche quand on le lui dit.
- * prend le défibrillateur

UTILISATION DU DÉFIBRILLATEUR :

Prendre le défibrillateur

Mettre en marche l'appareil en appuyant sur le bouton **vert**

Écouter les messages :

- * Fixer les électrodes selon le schéma sur la poitrine nue du patient (rasée et séchée si nécessaire)
- * Analyser le rythme cardiaque en cours, ne pas toucher le patient
- * Choc conseillé (ou non)
- * L'appareil (DA) déclenchera lui-même le choc ou non

Reprendre les compressions thoraciques pendant 2 minutes jusqu'à

la nouvelle analyse et suivre les consignes de l'appareil

c. POURSUIVRE LES COMPRESSIONS THORACIQUES EN SUIVANT LES CONSIGNES DU DÉFIBRILLATEUR JUSQU'À L'ARRIVÉE DES SECOURS

